

# Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 78<sup>e</sup> année - no 1 - avril 2020

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

## **L**e mot du président



Un dynamisme renouvelé se fait sentir au sein de l'Association dans la foulée de la soirée Hommage de mai 2019 :

- ◆ Des « petits nouveaux » se sont joints au groupe des cotisants à l'Association.
- ◆ Les « faits d'armes » de nos anciens nous sont signalés en grand nombre : voir à ce titre la rubrique des « brèves » dans ce Bulletin.
- ◆ Le Sainte-Marie trouve encore sa place au sein des institutions de savoir : des commandes ont été placées, et honorées, pour nos deux publications de 2019 par l'Université de Montréal, l'UQAM, le service des bibliothèques de la Ville de Montréal et la Bibliothèque publique des jésuites au Collège Brébeuf.

Même si cette impulsion se conjugue à une diminution inévitable du nombre de nos anciens, elle dénote la vigueur et la rigueur de notre formation au Collège qui fait que plusieurs d'entre nous participons encore à la vie de la « Cité ».

Nous lancerons d'ailleurs lors de la prochaine Fête annuelle une nouvelle publication. Jean Cinq-Mars (C. 67) nous livrera le fruit de sa recherche, avec notes biographiques, sur la longue lignée des présidents de l'Association depuis 1883. Cette monographie sera offerte gratuitement à tous nos membres.

Nous aurions tous souhaité vous voir à la Fête annuelle du 4 mai qui avait un programme ambitieux (voir p. 11), mais les circonstances nous obligent à reporter l'événement, probablement à l'automne. D'ici là, prenez bien soin de vous

*Jacques Perron, C. 63*  
président



## a bibliothèque du collège...

### Au-delà de « Bob Morane » et autre collection « Signe de piste »

Que nous ayons des souvenirs précis ou diffus de la bibliothèque du collège, tous l'ont fréquentée. À quel étage était-elle située, quelle en était la configuration (y avait-il un comptoir, des espaces réservés selon le niveau des élèves, une mezzanine avec un escalier en colimaçon conduisant à « l'enfer ») ?

Probablement nous souvenons-nous plus vivement des livres que nous y avons empruntés et qui meublaient et modulaient notre perception du monde. Préadolescent, je me souviens d'y avoir dévoré la collection des Bob Morane, ce digne successeur de Tintin. Qui ne se souvient des 3 tomes de l'Ombre Jaune, parus en 1959-1960 ? À quatorze ou quinze ans, les jésuites nous recommandaient volontiers les récits exaltants, mais plus intimistes, faisant appel au dépassement de soi, dans la droite ligne des mouvements scout, commando et routier.

Qu'est devenue cette bibliothèque à la fermeture du collège en 1969 ? Parce qu'elle était bien garnie, embrassait de nombreux domaines de la connaissance, et avait servi à l'éducation de combien d'élèves depuis 1848, y avait-il là un héritage méritant d'être conservé en l'état ?

La réponse : plutôt que d'être morcelé, le fonds de la bibliothèque a été cédé à l'institution qui prenait la succession du collège, soit l'UQÀM. Les quelques chiffres qui nous ont été donnés par M<sup>me</sup> Sylvie Alix, bibliothécaire au Centre des livres rares et des collections spéciales, ont de quoi impressionner :

- ◆ plus ou moins 10 000 livres auraient ainsi été légués par le CSM à l'UQÀM.
- ◆ parmi ceux-ci, 640 livres anciens (publiés avant 1850), le plus gros fonds du genre jamais reçu par l'UQÀM.
- ◆ outre les livres « anciens », un contingent de 6 000 livres « rares » faisait aussi partie de la collection (par livres « rares », on entend ceux



Page titre de l'*Ombre Jaune* de la collection Bob Morane.

qui sont difficiles à trouver sur le marché, même si leur publication est plus récente que les livres « anciens »).

- ◆ enfin ce legs du CSM était accompagné d'un « catalogue » minutieusement tenu par les jésuites et qui en 1952 faisait 795 pages de titres (en deux volumes, sur papier format légal, soit 8 ½ x 14). Ce catalogue représentait l'inventaire de la bibliothèque du collège avant l'introduction des fiches individuelles.



Ouvrages anciens de la collection du Collège Sainte-Marie lors de l'exposition tenue du 20 novembre 2019 au 14 février 2020 à l'UQÀM.

- ◆ le travail d'intégration de la collection du CSM aux collections de l'UQÀM s'est déployé, on l'imagine facilement au vu de la quantité d'ouvrages reçus, sur une période de près de 20 ans (soit jusqu'en 1990) selon l'estimation de M<sup>me</sup> Alix.

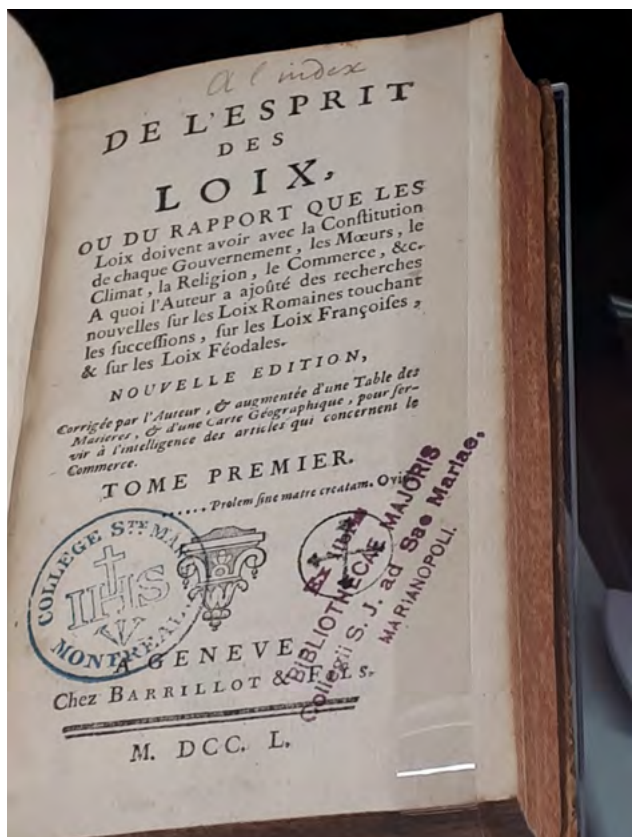
Par contre, les livres de la bibliothèque du collège demeurent facilement identifiables puisqu'ils étaient systématiquement estampillés de l'un ou l'autre de deux sceaux :

- ◆ l'un en français, rond, aux couleurs du collège (le bleu) portant l'inscription « Collège Sainte-Marie » ;
- ◆ l'autre à l'encre rouge, portant l'inscription en latin « Bibliothecae Majoris Collegii S.J. Sae Marie Marianapoli ».

Quoiqu'une hypothèse seulement, on pourrait penser que le sceau bleu en français indiquait des livres de la bibliothèque des élèves, alors que le sceau rouge pourrait signifier un volume de la collection privée des jésuites (y avait-il une seconde bibliothèque au collège ?).

Quelques conclusions s'imposent d'elles-mêmes :

- ◆ La bibliothèque du collège était certainement l'une des mieux garnies de toutes celles des collèges classiques de l'époque. Elle comptait, à son apogée, plus de 60 000 titres (c. f. Jean Cinq-Mars).
- ◆ Cette bibliothèque ratisait large avec des ouvrages anciens publiés en Europe, et en latin, à une époque suivant de près l'invention de l'imprimerie



Édition du livre « De l'esprit des lois » de Montesquieu publié à Genève en 1750, arborant les 2 sceaux (le rouge et le bleu) de la bibliothèque du CSM, mais aussi en haut de page la mention « à l'index ».

(Gutenberg – 1450). Le premier livre « ancien » de la collection du CSM fut imprimé en 1511.

- ◆ L'envergure et la qualité de cette bibliothèque témoignent de la volonté de « conservation du savoir » chez les jésuites et confortent l'idée que, comme élèves, nous avons baigné dans une grande tradition humaniste.
- ◆ Enfin le legs, altruiste, de ce fonds considérable à une institution universitaire naissante, l'UQÀM, est un témoignage de la volonté de « transmission du savoir » qui animait aussi la communauté jésuite.

*Note : Pour en savoir plus sur la bibliothèque du collège, telle qu'elle était dans les années 50 et 60, le lecteur pourra s'en référer au livre de Jean Cinq-Mars paru en 1998, Histoire du collège Sainte-Marie, aux pages 338 à 341.*

Alors direz-vous, mais où sont les collections Marabout Junior où étaient publiés les Bob Morane ? Vu le niveau universitaire de l'UQÀM, il serait surprenant qu'il y ait une collection jeunesse ! Confions l'enquête au célèbre détective Bob Morane, espérant qu'il n'y perdra pas son latin...

*Jacques Perron (C. 63)*



Le livre « Colloquio Reim Familiarium » (1554), attribué à Érasme, portant sur le deuxième de couverture le collant bordé de rouge « Enfer ».



Photo montrant l'état du chantier des tours d'habitation en construction sur le site de l'ancien collège, prise le 19 mars 2020.

L'Association poursuit ses efforts auprès du promoteur, GWL, pour qu'un rappel tangible de la présence du collège soit intégré au projet, peut-être sous la forme d'un espace ou d'une place «Collège-Sainte-Marie».

À date nous savons que le promoteur a conservé les 2 plaques commémoratives qui avaient été apposées par l'Association sur le mûr d'enceinte du terrain en 2018, mais nous n'avons pas eu de précisions sur l'endroit où elles pourraient être réinstallées.



Vue d'ensemble des deux tours projetées

## Nouvelles brèves

À l'occasion des nominations annuelles à l'Ordre du Canada pour 2019, 38 personnes ont été nommées à titre d'officiers, dont 11 québécois. Parmi eux, notre confrère le comédien Marcel Sabourin (C. 53) que nous félicitons sincèrement.

La distinction d'officier est accordée pour une contribution marquante à l'échelle nationale. Rappelons que Marcel Sabourin était un des lauréats de notre soirée Hommage de mai 2019.

.....



Henri Tranquille (C. 36)

En novembre dernier, la Ville de Montréal annonçait que la nouvelle esplanade en cours d'aménagement rue Clark dans le quartier des Spectacles porterait le nom de « Esplanade Henri-Tranquille », du nom du célèbre libraire qui tenait boutique à cet endroit bien avant la construction de la Place des Arts.

La Librairie Tranquille, proche du collège, était fréquentée par plusieurs d'entre nous, malgré la réputation sulfureuse de son propriétaire et les interdits des jésuites. Rappelons qu'Henri Tranquille était un ancien du collège (C. 36?) outre d'avoir été un rouage essentiel de la diffusion d'œuvres marquantes préfigurant l'époque de la Révolution « tranquille » ou contemporaines à celle-ci.

.....



Marcel Sabourin (C. 53)

Le 26 novembre dernier, la maison d'édition Les Herbes Rouges lançait une réédition du roman « Travesties-Kamizake » de la poétesse Josée Yvon (C. 68) ancienne du collège et égérie québécoise de la décennie « beat » et psychédélique.

Voici comment elle est présentée par le journaliste Dominic Tardif dans le cahier Lire du journal *Le Devoir* du 7 décembre :

*« Sanctifiée au cours des dernières années par toute une nouvelle génération d'auteurs et d'autrices qui la citent et s'en inspirent, Josée Yvon (1950-1994) compte parmi les plus influentes inspiratrices d'une jeune poésie québécoise qui reconnaît dans son appel à la vérité pure et dure, et dans son subversif rapport aux genres (littéraires comme sexuels), une sorte de prophète en froc de cuir. »*

Et voici comment le même journaliste décrit ce roman protéiforme :

*« Ponctué de collage d'images arrachées aux journaux, le roman par poèmes enracine son portrait caléidoscopique, tendre et rugueux, d'un Montréal de la marge dans un foisonnement de choix visuels et typographiques étonnants, voire choquants, effectivement reproduits ici avec grands soins. »*



Décédée prématurément en 1994, Josée Yvon laisse néanmoins sa marque dans les cercles littéraires contemporains, et peut-être pour l'avenir.

Pour lecteurs avertis.

.....

Pierre Nepveu (C. 66), qui a derrière lui une longue carrière de professeur (notamment à l'UdeM, dont il est professeur émérite) et qui est aussi récipiendaire d'une dizaine de prix littéraires, faisait paraître en septembre 2019 son plus récent recueil « L'espace caressé par ta voix » (Éditions de Noroît). Un critique y a vu la confirmation que « l'amour est une ressource renouvelable » dans ce qu'il qualifie de « très beau recueil » sur « les femmes de la vie » de l'auteur.

.....



Photo de Richard L'Heureux et L. Jacques Ménard lors d'un hommage à ce dernier rendu en 2013.

À la liste des disparus de la dernière page de ce Bulletin s'est ajouté le nom de L. Jacques Ménard (C. 64), décédé prématurément en février dernier. Les hommages à sa carrière et à son engagement communautaire ont été nombreux, tant de la part des milieux financiers que de ceux de la philanthropie.

Rappelons à ce sujet que son parcours en matière d'engagement philanthropique a fait l'objet d'un reportage dans un cahier spécial du Devoir de novembre dernier: il venait de recevoir le prix « Engagement philanthropique exceptionnel » de ses pairs. Ce prix faisait suite à celui reçu l'année précédente de Centraide (Prix Michelle-Thibaudeau-Deguire).

Le comité de l'Association ayant procédé au choix des candidats au titre des « grands noms » du Sainte-Marie ne s'était pas trompé en le nommant parmi les lauréats de la soirée Hommage 2019.



Pierre Nepveu (C. 66)

Dans la foulée de cette triste nouvelle, le professeur Gilles Marsolais rappelait que Jacques Ménard avait été le premier trésorier de l'Atelier-théâtre du collège, fonction prémonitrice de sa carrière qui a su allier finance et engagement social.

.....

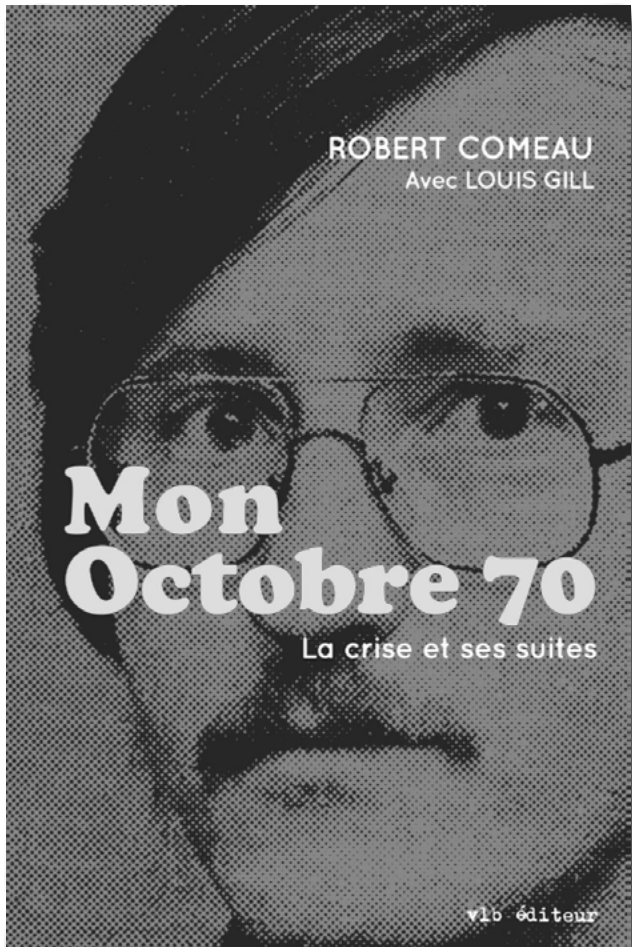
Monique Simard (C. 68) faisait partie du « Groupe d'examen du cadre législatif en matière de radiodiffusion et de télécommunications » créé en septembre 2018 pour suggérer des modifications et permettre d'orienter des amendements à la législation fédérale sur le sujet. Le rapport de ce groupe (le rapport Yale, du nom de sa présidente Janet Yale) a été déposé en début d'année et salué comme innovant, sinon même révolutionnaire.

Monique Simard a été appelée à donner plusieurs entrevues suite à la publication du rapport, qui a aussi été abondamment commenté dans les médias. Par contre, l'Opposition à la Chambre des Communes s'est empressée de critiquer certaines orientations, prêtant au ministre responsable des intentions cachées de contrôle de la liberté de presse. Le débat suivra son cours sur fonds d'emprise des GAFAs sur le milieu culturel.

.....



Monique Simard, C. 68



Robert Comeau (C. 62) a reçu le 13 février dernier le Prix Esdras-Minville décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, prix attribué à une personnalité qui s'est illustrée dans le domaine des sciences humaines. Parmi les précédents récipiendaires de ce prix, il y a Pierre Dansereau (C. 29), Fernand Dumond, Guy Rocher et Richard Arès, S.J.

D'abord professeur d'histoire au collège, Robert Comeau s'est joint à l'UQÀM en 1969 et y a été directeur d'un programme de baccalauréat en enseignement.

On se souviendra peut-être que Robert Comeau s'est aussi signalé, dans la fougue de sa jeune carrière et à une époque tourmentée de la vie politique du Québec, comme membre de la cellule Viger (information et communication) du FLQ.

VLB éditeur publie en mars 2020 le récit que fait Robert Comeau de ces événements, avec à la clé filatures, mises sur écoute et fausses cellules. Le titre en est « Mon Octobre 70, la crise et ses suites ».

Au moment où vous lirez ces lignes, sans doute aurez-vous une meilleure idée de l'impact médiatique de ce livre qui fait un retour sur les événements d'il y a 50 ans.



## **E**ntrevue — Qui est Marcel ?

« Marcel » c'est le nom de scène d'un de nos anciens que vous connaissez bien. Et pas seulement parce que vous le voyez à chaque année sur la « scène » de la salle d'Auteuil au Gesù lors de nos assemblées générales.

Son dernier spectacle (au Lion d'Or, en juin 2018) s'intitulait « Enfin libre ! ». Lui qui avait pourtant embrassé la pratique du droit, et l'a exercée de 1976 à 2014, a soudain eu la piqure de la chanson et poursuit, à la retraite, une vocation tardive d'interprète.

Non il ne s'agit pas de François Cousineau (C. 59), un autre de nos anciens passé par la Faculté de droit avant de se lancer dans l'univers de la composition et de la musique.

Mais qui est donc « Marcel » ?

Trêve de mystère, « Marcel » c'est Maurice. Mais encore ? Maurice, alias « Marcel », c'est Maurice Mousseau (C. 67), le placide mais sympathique secrétaire de l'Association.

Vous êtes surpris de l'apprendre, le Bulletin l'a rencontré pour une entrevue.

Notre secrétaire raconte qu'en 2003, à 55 ans, il abandonne la course en karting, un loisir qu'il affectionnait, mais doit trouver autre chose pour combler son besoin d'adrénaline et de passion. En septembre 2003, il passe une audition réussie avec la troupe musicale « Chœur Vives Voix » de Longueuil. La troupe produit une comédie musicale annuellement, et Maurice, avec sa voix de baryton, y participe régulièrement jusqu'en 2010. Il y a tenu des rôles significatifs dans les « Misérables » (inspecteur Javert) et dans « Barbe Bleue » (comte Oscar).

Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin lorsqu'on a, comme il le dit, été « infecté » par l'ivresse de la scène et le plaisir de reprendre les grandes compositions « des



Maurice Mousseau (C. 67)

chansonniers français et québécois qui ont bercé mon adolescence » ?

Dès 2004, il propose un premier spectacle solo au propriétaire de la Butte St-Jacques (ancienne Boîte à Clairette) et commence à monter une équipe qui ne cesse de s'agrandir pour l'accompagner. Depuis 2012, ses spectacles sont présentés au Cabaret du Lion d'Or, avec dorénavant cinq musiciens professionnels et six choristes/solistes. Quant aux bénéfices de ces soirées, Maurice les verse intégralement à des organismes intervenant dans le domaine de la santé mentale.

Le répertoire de « Marcel », enfin Maurice, ratisse large (Brel, Bécaud, Lama, Ferland, Léveillé, Cohen, Elton John, McGarrigle), s'aventurant parfois dans le « country », le « fado » ou même le style « crooner ».

Et Maurice (enfin « Marcel ») de conclure que « rien n'est vraiment impossible, faut juste y croire, se fermer les yeux et essayer ». Ce qu'il prouvera encore avec un tout nouveau spectacle, toujours au Lion d'Or, en juin prochain.

Jacques Perron, C. 63

## **D**es étudiantes au collège Sainte-Marie, vraiment? Oui, vraiment!

Le 6 septembre 1966, je fais mon entrée au très réputé collège Sainte-Marie afin d'y poursuivre mon cours classique. Pas seule, au moins une soixantaine de jeunes filles vont s'intégrer à plus de trois cents jeunes hommes. C'est une révolution, à tout le moins une nouvelle ère!

Déjà mon premier cycle, Éléments latins, Syntaxe, Méthode et Versification, s'est passé entre filles seulement, au Collège Saint-Maurice. Véritable institution religieuse de la région de Saint-Hyacinthe, sous la férule des Sœurs de la Présentation de Marie, nos mères y ont précédé leurs filles, tout comme ce fut souvent le cas pour des élèves du collège Sainte-Marie. Le Séminaire, tout près, nous est pourtant interdit d'accès, et vice-versa pour les garçons. À seize ans, nous sommes limités aux émois de fin de semaine, souvent durant les soirées de danse organisées dans des salles paroissiales.

Alors, d'un milieu ultra-protégé, nous voici en pleine effervescence estudiantine, prélude aux profonds remous de la société québécoise qu'engendreront les contestations étudiantes de même que celles issues de groupements politiques de gauche, menées durant les années 68 – 70.



Arlette Cousture C. 67



Marie Eykel C. 66

Côté programme d'études, les étudiants sont amenés à se côtoyer, le matin, le midi et pourquoi pas, le soir. Salles de cours, laboratoires, cafétéria, café étudiant, tous ces lieux sont propices aux discussions interminables sur l'avenir du monde, le pourquoi et le comment arriver à changer le monde! Enfin, toute notre jeunesse découvre l'autre sexe dans un cadre collégial, de camaraderie et de performance scolaire. Ainsi pendant deux ans, nos classes mixtes qui sont réparties entre le vénérable collège et l'édifice Émile-Girard sont en pleine ébullition: des regards à la dérobée, des chuchotements coquins, des sourires timides, d'autres plus osés, des papiers échangés sous le couvert des pupitres, mais aussi des rappels à l'ordre dispensés avec plus ou moins d'autorité par nos professeurs. Ceux-ci sont en très grande majorité des laïques, les seuls jésuites qui enseignent les Philos seront aperçus à l'occasion dans le bâtiment principal.

Cet environnement collégial favorise aussi le développement d'affinités culturelles, sociologiques ou sportives alors que les filles sont des étudiantes à part entière, de niveau intellectuel égal aux gars. Les uns, les autres profitent du joyeux climat de

saine compétition pour cheminer dans leurs études, plus tout à fait « classiques » puisqu'on apprend rapidement que nos années de Belles-Lettres et de Rhétorique constitueront un tremplin vers les études universitaires, escamotant complètement les Philos. Par conséquent et sans en avoir le choix, nous deviendrons les premiers diplômés de CÉGEP au Québec, cégépiens avant le fait ! Cet abrégement d'études nous procure quand même un gros avantage : nous pourrions accéder à l'université deux ans plus tôt que ceux et celles qui nous ont précédés, venant de collègues francophones.

Au final, après leurs études au Sainte-Marie, plusieurs dizaines de diplômées du collège contribueront au développement du Québec moderne. Parmi elles, certaines se démarqueront dans leur domaine respectif ; pour en nommer quelques-unes : Françoise Bertrand C. 66, Arlette Cousture C. 67, Marie Eykel C. 66, Suzanne Laberge C. 67 et Monique Simard C. 68.

*Suzanne Boyd C. 68*

Mars 2020



Françoise Bertrand C. 66

**REPORTÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE**

*Oyez ! Oyez !*

*Anciennes et anciens du Sainte-Marie*

**Prochaine fête annuelle : le lundi 4 mai 2020**

15h00 Début de l'inscription

16h00 Messe des anciens à l'Église du Gesù

17h00 Assemblée générale annuelle (AGA) de l'AAECSM

17h30 Lancement du répertoire des présidents (1883-2020)  
de l'Association

17h45 Conférence d'une ancienne ou d'un ancien

18h00 Réception dans le Hall et la salle Custeau

**Inscrivez ce rendez-vous à votre agenda**

et invitez les membres de votre conventum à se joindre à vous.

# **P**assons sur l'autre rive

**Fernand Potvin**, C. 47, économiste,  
décédé à Montréal le 18 septembre 2019

**Réjean Desjardins**, C. 48, éducateur,  
décédé à Montréal le 21 octobre 2016

**Jean-Guy Bonnier**, C. 49, médecin,  
décédé à Montréal le 26 février 2020

**Jean-Marie Millet**, C. 50,  
artiste peintre et enseignant,  
décédé à Sorel-Tracy le 9 décembre 2017

**Jean Petitpas**, C. 53,  
décédé à Montréal le 8 décembre 2018

**Robert Primeau**, C. 54, cardiologue,  
décédé à Montréal le 14 février 2020

**Jean-Marie Pâquet**, C. 56, avocat,  
décédé à Outremont le 7 novembre 2019

**Marcel Montreuil**, C. 59, enseignant,  
décédé à Lévis le 7 novembre 2019

**François Côté**, C. 62, avocat,  
décédé à Saint-Hippolyte le 27 décembre 2019

**Jacques Paradis**, C. 63, imprimeur et restaurateur,  
décédé à Boucherville le 9 février 2020

**Robert Desormeaux**, C. 64, professeur,  
décédé à Montréal le 21 novembre 2019

**L. Jacques Ménard**, C. 64,  
homme d'affaires et philanthrope,  
décédé à Montréal le 4 février 2020

**Jean-Pierre Chevrier**, C. 68,  
gestionnaire de portefeuille,  
décédé à Mont-Tremblant le 29 janvier

**Vous avez reçu une nomination, une promotion, une reconnaissance par un organisme ?**

**Vous êtes au courant d'un événement proposé, organisé, ou auquel participe de façon significative un ancien ?**

**Vous avez vu d'une mention du Sainte-Marie dans un quotidien, dans une revue, dans un ouvrage savant ou toute autre publication ?**

**Vous vous souvenez d'une anecdote savoureuse à partager avec tous ?**

**N'hésitez pas à nous le signaler: nous pourrions en faire état dans le Bulletin ou directement sur le site Internet.**

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Rédacteur en chef: Jacques Perron

Comité du Bulletin: Suzanne Boyd et Michel Dumas

Recherche pour la chronique  
« Passons sur l'autre rive »: Richard L'Heureux et Michel Dumas

Mise en page: Luc Gingras [Peroli]

Impression: Imprimerie RDI